

Date de réception: 30/09/2020 Date d'acceptation: 16/10/2021

Date de publication: 04/11/2021

Analyse des difficultés phonétiques et phonologiques dans l'exposé oral chez les étudiants du FLE à l'université.

The analysis of phonetics and phonological difficulties in oral presentation of FLE students at the university.

BELHADJ Wahiba ¹, MERINE Kheira ²

¹ Université Ahmed Ben Ahmed Oran2 (Algérie), Laboratoire Ladicil, belhadj.wahiba@univ-oran2.dz

² Université Ahmed Ben Ahmed Oran2 (Algérie), Laboratoire Ladicil, merinekheira2@yahoo.fr

Résumé:

La présente étude vise à traiter la problématique de la présentation orale des exposés dans le milieu universitaire. Nous analyserons à travers les approches quantitative et qualitative, descriptive et analytique, les prises de parole des étudiants. Le travail vise à déceler les manifestations des lacunes d'expression orale, et des causes de ces lacunes.

Les conclusions retenues mettent l'accent sur deux facteurs pour la réussite de l'échange de l'information lors d'un exposé oral: les stratégies affectives et le savoir linguistique. Le premier rassure l'étudiant, le dote de confiance en soi pour surmonter les situations de stress et le second se manifeste au niveau du savoir et du savoir utiliser les règles de la langue et plus précisément les règles de prononciation.

Mots clés: exposé oral, étudiant, phonologie, expression orale

Abstract:

The present study aims to address the problem of the oral presentation of students at the university environment. We will analyze through the quantitative, descriptive and analytical approaches. The work aims to detect the manifestations of the gaps in oral expression, and the causes of these gaps.

The conclusions selected emphasize two factors for the successful exchange of information during an oral presentation: effective strategies and linguistic knowledge. The first reassures the student, endow him with the confidence to overcome the situations of stress and the second is to manifest at the level of knowledge and knowing how to use the rules of language and more precisely the rules of pronunciation.

Keywords: oral presentation, student, phonology, oral expression

Auteur correspondant: Belhadj wahiba, e-mail: belhadj_w@yahoo.fr

1. INTRODUCTION

Un regard rétroactif sur le cheminement des représentations faites sur l'oral montre qu'il existe un parallélisme entre son émergence comme objet d'étude dans le champ de l'analyse du discours et son introduction dans les méthodologies de l'enseignement/ apprentissage du FLE, ceci est dû à l'importance de cet aspect de la langue dans la vie.

Dans la vie universitaire plus particulièrement, il requière une importance remarquable pour la réussite du cursus universitaire et professionnel.

Dans ce travail nous nous intéressons à l'exposé oral qui est une des formes de l'expression orale. Cette problématique s'inscrit dans l'interdisciplinarité car elle use des théories en didactique, en sciences du langage, ainsi qu'en analyse du discours.

Le choix de ce sujet est dû à une réflexion sur le dysfonctionnement de l'oral constaté chez les étudiants à l'université, cette affirmation s'avère de manière incontestable lors de la présentation des exposés en séance de TD ; les exposants sont incapables de présenter un travail qu'ils ont préparé au préalable, La difficulté se pose avec plus d'acuité quand il s'agit pour eux, de débattre et de défendre leurs idées avec leurs collègues.

Autour de cette observation centrale, trois questions fondamentales ont été soulevées :

- Quels sont les difficultés phonologiques qui se posent au niveau de l'exposé oral ?
- quelles sont les causes de ces difficultés ?

Dans ce préalable ainsi défini nos hypothèses de travail sont les suivantes :

- L'exposé oral est l'une des techniques utilisées au sein de l'université pour donner l'occasion aux étudiants de prendre la parole et appliquer les principes méthodologiques.
- La présentation des exposés est une compétence complexe car elle mobilise un ensemble de sous compétences (le verbal, le non verbal et le para verbal) pour impliquer l'auditoire. Une prononciation correcte et modelée facilite la réception du message

- De surcroît, maîtriser le stress et les émotions peuvent réduire le taux des blocages de paroles lors de la présentation de l'exposé.

Pour mener la recherche, il était important de choisir l'approche et la méthode qui peuvent être au profil de l'expérimentation ; les méthodes descriptive et analytique. La première permet de donner une meilleure description du phénomène observé, à savoir la situation de l'expression orale constatée chez les étudiants en séance des exposés oraux. La seconde porte sur les données recueillies, elle les structure pour pouvoir identifier les lacunes de l'expression orale et leurs causes. Les approches qualitative et quantitative se complètent pour mettre en relation les variables ainsi définies.

Il existe plusieurs publications qui donnent des recommandations ou même des « recettes » pour réussir cet exercice, par exemple, celles de Shinn (1981), Day(1988), Chassé et prégent (1990), Chassé (2004) et bien d'autres, la majorité de ces travaux proviennent de l'Europe. Or, peu de travaux sont consacrés à l'influence des stratégies d'apprentissage et en particulier les stratégies affectives sur les difficultés de prononciation, ainsi que leur rôle pour assurer le feed-back en situation d'apprentissage.

1 Cadre conceptuel

1.1 Qu'est-ce que l'oral

En didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »¹. Cela signifie que l'oral est la Pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de

parole. Il faut signaler que l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole.

1.2 L'exposé oral ; forme du discours universitaire

Afin de circonscrire l'exposé oral en tant que genre du discours universitaire, nous utilisons la définition que propose Maingueneau du genre du discours : « Le genre de discours implique un contexte spécifique des rôles, des circonstances (en particulier un mode d'inscription dans l'espace et le temps), un support matériel, un mode de circulation, une finalité »²

Appliquant la catégorie de l'exposé oral à la définition de Maingueneau :

- Pour ce qui est du contexte, l'institution universitaire où la répartition des rôles est déterminée : l'exposant ou les exposants en cas de binôme ou plus, l'évaluateur qui est l'enseignant et l'auditoire devant lequel on présente le travail.
- De point de vue des circonstances temporelles, l'exposé oral, comme activité intégrante des pratiques universitaire, se situe à des moments divers : au début, au milieu, ou à la fin de l'année universitaire. Caractérisé par la participation simultanée des personnes qui interviennent dans celle-ci et se produit donc en présence, c'est-à-dire, les participants ont l'habitude de partager le temps et l'espace, dans une interaction face à face.
- Le support matériel conditionnant le genre est le manuscrit d'une part et les audiovisuels nécessaires d'autre part.
- Le mode de circulation se présente dans le fait de présenter le travail devant un enseignant et un auditoire pour être évalué.
- La finalité de l'exposé oral est de doter l'étudiant d'outils méthodologiques qui lui permettent d'entamer une conversation, ainsi de l'initier à la recherche.

1.3. Les compétences de l'expression orale

L'expression orale comprend cinq composantes ou compétences:

-la composante phonique : Elle contient le débit, l'intonation et la prononciation

-La composante linguistique : Elle comprend les règles syntaxiques et grammaticales.

-La Composante lexicale : Elle inclut la précision et la richesse du vocabulaire propre à un thème bien déterminé.

-La composante discursive et communicative : Les actes de parole déterminent l'organisation du message oral qui doit prendre en considération le statut de l'interlocuteur.

-La composante stratégique : Elle contient les gestes, les mimiques les pauses, les mimes, les silences qui participent à l'élaboration du sens du message oral. L'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

1.4 Les stratégies d'apprentissage

La notion de stratégie, importée de différents domaines, a été intégrée, en France, dans le champ de la didactique des langues étrangères dès les années 70. Elle a été étudiée par plusieurs théoriciens. Legendre (1993) l'a définie comme: « une manière de procéder pour atteindre un but spécifique »³, il s'agit donc des comportements qui facilitent la résolution des activités qui s'inscrivent dans une situation d'apprentissage. Des chercheurs, dont Boulet, Savoie-Zajc et Chevrier (1996)⁴ ont démontré que les apprenants qui arrivent à réaliser les tâches qu'on leur propose quotidiennement dans le cadre enseignement/apprentissage sont ceux qui mobilisent un certain nombre de stratégies d'apprentissage alors c'est ceux qui réussissent généralement. S'intéresser à la notion de stratégie d'apprentissage correspond à la volonté de mettre en valeur et

d'augmenter le rôle et la place de l'apprenant dans son apprentissage. L'acquisition des stratégies d'apprentissage aide les apprenants à être plus performants.

Quelques catégorisations de stratégies d'apprentissage présentes dans la littérature :

1. **Les stratégies cognitives** : Larue (2005) explique⁵ que c'est l'ensemble des comportements qui aide l'apprenant à encoder ou à décoder un message. Ce type englobe des stratégies de répétition, d'organisation et d'élaboration. Ainsi, l'étudiant qui doit présenter un travail est obligé de passer par une phase de préparation (collecte, organisation et présentation des informations), puis répétition pour mémoriser le travail de recherche.

2. **Les stratégies affectives** : « Elles tiennent compte des sentiments et des émotions de l'étudiant qui pourraient nuire à sa concentration ou à sa motivation dans ses apprentissages »⁶ ; cet aspect montre qu'il y a des émotions qui peuvent présenter une entrave à l'apprentissage. L'exposant doit être conscient de l'utilité de ce type car un stress par exemple mal contrôlé peut rendre l'exercice nuisible.

3. **Les stratégies de gestion** : Bénéficier des ressources humaines et/ou matérielles disponibles lors d'une activité est le but de ce type de stratégie. Savoir utiliser les ouvrages et/ou les sites d'internet en stipulant son esprit critique et savoir solliciter l'aide des collègues ou des enseignants rend le travail de l'exposé un moment de découverte.

4. **Les stratégies métacognitives** : « Les stratégies d'apprentissage métacognitives ont pour but de gérer toutes les autres catégories de stratégies d'apprentissage »⁷ ; ce type de stratégie peut être effectué avant, au cours ou après la tâche à réaliser, l'étudiant prend une certaine distance pour réfléchir sur sa manière de penser, de travailler et de mener ses

apprentissages

2 Cadre méthodologique et analyse des résultats

2.1 Les sujets de l'enquête

Nous avons recueilli un corpus auprès des étudiants de troisième année licence du département de français de l'université de Béchar. Nous avons choisi des étudiants de troisième année, car, il s'agit d'étudiants en fin de cursus du premier palier du système LMD d'une part, et qui se préparent à la vie professionnelle, d'autre part.

2.2 Le corpus de l'analyse

Le corpus est construit d'un ensemble d'enregistrements. Les séquences analysées sont extraites des exposés oraux réalisés en séances de TD dans le module de « Compréhension et expression orale ». L'objectif de cette investigation est de détecter les difficultés récurrentes en phonologie chez les étudiants à l'université et d'en explorer les origines et les causes.

2.3 Outils

On a recours à l'enregistrement des présentations des exposés qui nécessite l'utilisation d'un dictaphone qui permet d'enregistrer la voix ; cet appareil est doté d'une option qui lui permet d'être relié à un ordinateur ce qui admet d'écouter et réécouter les fragments pertinents plusieurs fois. Le mérite de cette technique est la possibilité de ralentir la lecture pour mieux transcrire les séquences en question.

Le second outil utilisé dans cette investigation est un questionnaire distribué et destiné aux étudiants. Il est composé de douze questions ; fermées, QCM (questions à choix multiples), ainsi que des questions ouvertes accompagnées de commentaires dans le but de laisser aux étudiants la liberté de s'exprimer pour nous permettre de récolter des informations riches et diversifiées.

2.4 Analyse des résultats

2.4.1. Etude du questionnaire : quelques cas pertinents puis résultats au niveau des questions avec pourcentage.

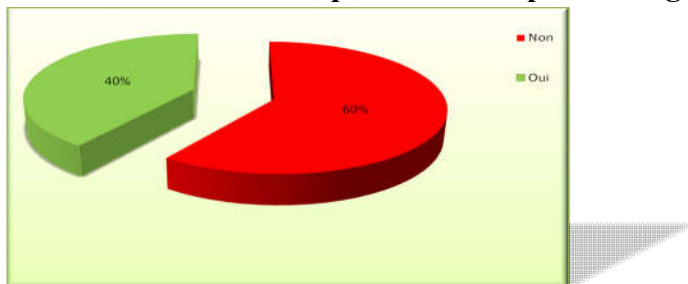


Fig1 : Avez-vous des problèmes de prononciation dans l'exposé oral ?

Les réponses retenues du questionnaire sont comme suit **60%** des étudiants ont répondu positivement ce qui veut dire qu'ils éprouvent des problèmes de prononciation. **40%** ont répondu négativement. Les 40% varient entre étudiants qui n'éprouvent pas de problème (bon niveau de la langue française, et étudiants de deuxième formation) ou même des étudiants qui refusent de l'approuver.

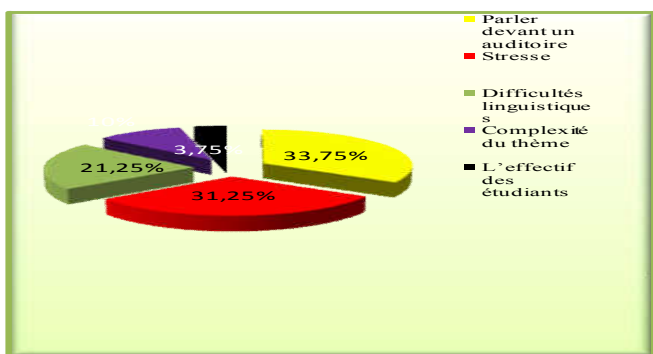


Fig2 : Quelles contraintes rencontrez-vous lors de la présentation orale ? Numérotez : Difficultés linguistiques, Parler

devant un auditoire, L'effectif des étudiants, Complexité du thème, Stresse.

Nous avons eu recours à cette question afin de repérer les principales difficultés rencontrées par les étudiants ceci en vue de prévoir quelques pistes de remédiation. **33.75%** des enquêtés ont comme difficulté majeure *parler devant un auditoire, le stresse* est le souci de **31.25%**, alors que **21.25%** affirment que ce qui les empêche de réaliser un exposé oral sont les *difficultés linguistiques*. Ces pourcentages montrent que la maîtrise des règles grammaticales et orthographiques n'est pas suffisante quand il s'agit de présenter un travail de recherche.

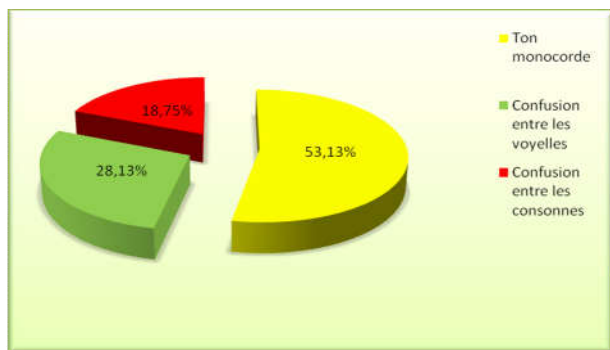


Fig3 : si vous éprouvez des problèmes de prononciation, numérotez par ordre : Confusion entre les voyelles, Confusion entre les consonnes, Ton monocrorde.

Les étudiants qui ont affirmé qu'ils éprouvent des difficultés en prononciation ont ajouté que ces difficultés s'accroissent lors des présentations des exposés. Ils ont réparti ces problèmes comme suit : Ton monocrorde **53.12%**, confusion entre les voyelles **28.12%**, et confusion entre les consonnes **18.75%**. En ce qui concerne le ton monocrorde, c'est le résultat de la lecture ;

quoique les étudiants aient des stratégies de lecture, ils ne les ont pas développées, c'est la raison pour laquelle leur lecture ne respecte pas les changements du contour mélodique. Le taux des confusions entre les voyelles est plus élevé par rapport à celui des consonnes.

2.5 Analyse de l'enregistrement

Une observation neutre permet de repérer la présence de la parole de l'enseignant qui apparaît de manière accentuée, le rôle de ses interventions est d'éclaircir les notions ambiguës, de revenir sur les séquences et les segments qui apportent des informations pertinentes en vue d'aider les étudiant à prendre des notes, Sans la présence de cette voix, il n'y aurait pas débat et discussion.

Plusieurs séquences qui contiennent des fautes ont été relevées, et on a pu retenir les incorrections les plus récurrentes dont nous présentons un échantillon dans ce qui suit classé en catégories.

1. Erreurs au niveau de la prononciation de voyelles

a) /eterozenite/ pour *hétérogénéité*. La déviance phonétique qui se traduit par l'absence du /e/ dans /nei/ (qui est prononcé /ni/)est due à la présence de deux voyelles contigues dans la même syllabe, c'est ce qu'on appelle coarticulation ou hiatus interne. Après la correction apportée par l'enseignant, l'étudiant a continué de prononcer le mot avec la même déviance, ceci serait dû à l'habitude favorisant l'emploi de la forme erronée souvent expliquée par la loi du moindre effort : /i/ est une voyelle fermée, non arrondie par contre /e/ est mi ouverte arrondie ; le degré d'aperture n'est pas le même, ce qui demande une double articulation mi-ouverte /fermée suivies, chose laborieuse

pour l'étudiant non habitué qui opte pour la suppression de la première voyelle /e/ au profit de la deuxième /i/ pour se faciliter la prononciation.

Cette difficulté de prononcer certaines voyelles fermées et mi-ouvertes conduit à des confusions où l'apprenant remplace inconsciemment l'un par l'autre, tel qu'on peut le constater dans l'exemple suivant.

b) - /deferās/ pour « différence »

- /destĕgε/ pour « distinguer »

le /i/ qui commence les deux termes est remplacé par /e/, on assiste, vu la différence entre leur degré d'aperture, à ce qu'on appelle « assimilation vocalique » ou « harmonisation vocalique » pouvant s'expliquer, elles aussi par la loi du moindre effort nécessitant des exercices de répétition intensive en vue de corriger l'erreur dans la prononciation et de créer une habitude corrective supplantant le mauvais réflexe par le bon, plus conscientisé.

c) Erreur acoustique ou lapsus ?

- « la manière » pour « la matière » : on remarque que la consonne nasale /n/ est employée à la place de la consonne sourde /t/. Cette confusion est appelée « lapsus » : celui-ci est généralement dû à plusieurs facteurs (stress, mauvaise préparation, problèmes de langage...), mais le lapsus doit être rectifié, alors que ce n'est pas le cas ici, c'est pourquoi, il n'est pas la seule explication à retenir. La déviance pourrait avoir comme origine un problème d'acoustique ou d'audition.

2. Emploi erroné des pauses

- a) « On peut dire que [pause] la pédagogie différenciée est apparue comme une manière de faire face aux difficultés des premiers apprentissages ».

Cette phrase est marquée par une longue pause qui n'est pas signifiante mais qui peut révéler un problème de mémoire ou d'ordre dans les idées.

- b) *L' eh eh eh la preuve // c'est eh eh les redoublent // les redoublent eh eh mais c'est une tentative // c'est comme une rhume eh eh un rhume// .*

Cette phrase contient de longues pauses qui ne sont pas au service du sens, comme elle contient des « eh »; l'analyse conversationnelle appellent ce phénomène « les pauses sonores ». En psycholinguistique ce remplissage du discours peut révéler une certaine anxiété⁸.

3. Emploi non contrôlé de connecteurs logiques

-« Donc, ce qu'on appelle, c'est-à-dire, on va prendre un exemple, alors... »

S'agissant du discours oral, ces marqueurs n'ont pas la même fonction. Dans un discours oral, ils servent à introduire une explication, mais peuvent aussi servir à rythmer le discours, à ménager des pauses pendant lesquelles l'exposant réfléchit.

-« les×enseignants ne suivent pas... », « ...parce que les×étudiants s'absentent souvent... », « nous×avons remarquer que... »

Les liaisons mêmes celles qui sont obligatoires et souvent utilisées sont ignorées ce qui marque une discontinuité au niveau de la chaîne parlée.

2.6 Interprétation générale

Les étudiants de notre échantillonnage sont conscients de l'utilité de l'exposé oral comme exercice favorisant l'expression orale. Tout au long de l'expérimentation, ils ne cessent de montrer leur besoin accru d'apprendre à communiquer dans cette langue. Or, présenter un exposé est l'expérience qui leur permet de dépasser le sentiment d'infériorité et de "franchir" le pas. Retrouver la confiance en soi demande une véritable prise de conscience de la part de l'enseignant qui doit aider les étudiants à gérer le trac. De même, il doit être tolérant à l'égard des erreurs commises et en faire de la sorte qu'elles soient une source de remédiation : commettre une erreur peut servir à mieux connaître ses lacunes et faire appel à des stratégies personnelles afin de progresser.

L'insécurité linguistique demeure certes le problème majeur qui bloque les étudiants à l'oral; cependant, nos informateurs ont exposé d'autres freins à la prise de parole que nous nous proposons d'analyser dans les lignes qui suivent :

Prendre la parole devant un auditoire adulte présente pour ces étudiants un obstacle difficile à parcourir ; le stress demeure une des répercussions qui bloque l'exposant.

Le blocage des étudiants à l'oral est dû aussi à la prononciation, autrement dit, la majorité d'entre eux n'est pas capable de parler un français conversationnel intelligible. Ceci s'explique par le fait que certains phonèmes, citons en l'occurrence le /y / et le /ə/, le /o/ et le /u/, l'opposition /f/et/v/, n'existent pas en arabe ce qui altère leur prononciation.

CONCLUSION

Au terme de ces analyses, que retenir? En premier lieu, l'importance que revêt l'oral dans le choix de la licence de français comme projet professionnel des étudiants. Un profil de sortie du cycle secondaire n'est plus représentatif de l'étudiant ; il ne faut pas se contenter de sa moyenne générale de Bac ou encore sa note de français durant la même épreuve. En second lieu, la nature des difficultés qu'éprouvent ces étudiants pour suivre les cours magistraux et les travaux dirigés (présenter les exposés) varie d'un étudiant à l'autre, d'un module à l'autre, Donc d'une situation à l'autre. A ce sujet, la plupart des étudiants les situent au niveau des stratégies affectives (confiance en soi, trac, stresse, etc.) et aux difficultés de prononciation (aspect phonétique-phonologique : respect des règles de prononciation des sons, rythme, intonation, etc.

Ainsi présentés, ces résultats permettent de rendre compte des difficultés des étudiants à s'adapter aux exigences de la vie estudiantine, de l'existence d'un décalage entre les attentes et les besoins des étudiants et celles du programme de la licence qui est accentué sur l'écrit. D'un point de vue didactique, ces constats peuvent fournir alors des pistes pour élaborer des contenus et des dispositifs permettant un progrès conjoint de l'oral et de l'écriture dans un contexte d'étude où le français est langue étrangère. Dans le même sens, il faut organiser l'évaluation de l'oral de manière rigoureuse.

- Une prononciation correcte peut alors être un bon vecteur d'intégration dans la société.
- Une prononciation correcte empêche également dans bien des cas de se sentir infantilisé.
- La prononciation, comme tout autre aspect qui relève du comportement, cela se travaille, quel que soit l'âge de

l'apprenant ou son niveau, un travail régulier et assidu aura des effets quantifiables.

En somme, cette étude n'est qu'une amorce et ouvre des pistes de recherches qui doivent être exploitées davantage. Ajoutons que ces pistes doivent se donner pour objectif d'améliorer la situation de l'enseignement de l'oral en dépit de sa complexité.

Bibliographie

¹Charraudeau.P, D.Maingueneau, « Dictionnaire d'analyse du discours », Paris, seuil, 2000,

²Maingueneau.D, « Les textes de communication », éd. Dunod, 1998. p55,

³Legendre,R. Dictionnaire actuel de l'Éducation,2^{ème} édition ,Montréal ,Editions Guérin.1993,

⁴Boulet.A , Savoie-Zajc et Chevrier,J, « Les stratégies d'apprentissage à l'université », Presses de l'université de Quebec,1996,

⁵Larue, C, Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes . Thèse doctorale en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures.2005

⁶ idem

⁷Lasnier, F, « Réussir la formation par compétences ». Montréal, Québec : Guérin Éditeur Ltée.2000,

⁸Louise Langevin « Aider ses étudiants à bien vivre l'exposé oral» Pédagogie collégiale, 1994.